

LOUVRE

## Communiqué de presse

12 novembre 2004 -  
10 février 2005

Musée du Louvre,  
Aile Sully, entresol,  
Salle de la Maquette

Cette exposition  
a été réalisée  
grâce au soutien  
du CCF

# A côté rêve un sphinx accroupi

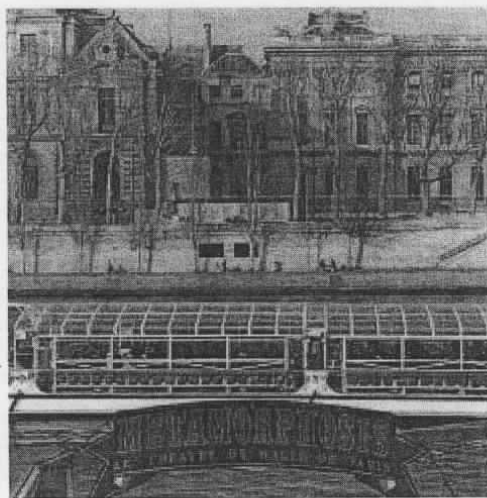
## des photographes au Louvre Atelier de Patrick Faigenbaum

Dans le cadre de sa nouvelle politique en matière d'art contemporain, et afin de renouer le lien avec l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts, le musée du Louvre a invité Patrick Faigenbaum à travailler dans le musée pendant un an avec huit artistes de son atelier et du collectif "Des Territoires". L'exposition, présentée en deux volets, propose le fruit de ce travail, un regard singulier et kaléidoscopique sur le Louvre d'aujourd'hui qui concourt à tisser des liens entre passé et présent mais aussi à élargir la perception du musée. Les photographies sont exposées salle de la Maquette dans les fossés du Louvre médiéval, à côté du Sphinx égyptien.

### Commissaire de l'exposition :

Marie-Laure Bernadac, conservateur en chef, chargée de mission pour l'art contemporain au musée du Louvre

Patrick Faigenbaum et son atelier transmettent, en deux séquences de trois mois, leur vision, leur impression, leur pratique du musée, tout en intégrant et respectant ses multiples facettes : le musée comme palais royal, comme demeure, comme architecture contemporaine, comme espace d'exposition et de conservation des oeuvres d'art, mais aussi comme lieu d'errance et de délectation. Le résultat de l'enquête qu'ils ont ainsi menée, sera présenté en deux volets.



Julia Staniszevska.  
Vue du Louvre depuis le quai Malaquais,  
février 2004.  
© Julia Staniszevska.

Délégation à la communication  
Musée du Louvre  
Aggy Lerolle  
aggy.lerolle@louvre.fr

Contacts presse  
Laurence Roussel  
01 40 20 84 98/fax 84 52  
laurence.roussel@louvre.fr

Caroline Sueur  
01 40 20 53 22  
stagdca@louvre.fr

## Press release

12 November 2004 -

10 February 2005

Musée du Louvre,  
Sully Wing, mezzanine,  
Salle de la Maquette

This exhibition will made possible through the support of

### Publication :

Catalogue de l'exposition sous la direction de Patrick Faigenbaum coédition musée du Louvre Editions/ Ecole nationale supérieure des beaux-arts.

### Informations pratiques

#### Lieu

Aile Sully, entresol,  
Salle de la Maquette -  
Entrée par la Pyramide,  
ou les galeries du Carrousel

#### Horaires

ouvert tous les jours, sauf le mardi  
de 9h à 17h30, et jusqu'à 21h30  
les mercredi et vendredi

#### Renseignements

01 40 20 53 17 - [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

#### Tarifs

Exposition accessible avec le billet  
d'entrée aux collections permanentes  
du musée :

8.5 euros

6 euros, à partir de 18h les mercredi  
et vendredi.

Accès gratuit le premier dimanche de  
chaque mois et pour les moins de 26  
ans, tous les vendredis en nocturne.

Accès libre pour les moins de 18 ans.

## Nearby, a crouching

La première partie présente le travail réalisé en commun par Antonin Etard, Gabriel Costes, Elisabeth Gerl, Anne-Laure Perrin, Claire Soton, Julia Staniszevska et Lise Terdjman sur le musée et ses différents aspects. Le film d'Elin Jacobstodttr participe à l'élaboration de ce montage. Ces huit artistes ont déjà mis en oeuvre des projets en commun dans le cadre du collectif *Des Territoires* (Ecole nationale supérieure des beaux-arts, commissaire Jean-François Chevrier, 2001 ; Fondation Icar, Paris, 2002). L'ensemble de leurs travaux traite des limites entre art et information, et aborde le statut du document en photographie.

Pour cette exposition, l'articulation entre la dimension poétique et le documentaire s'est opérée dans le processus même du travail. Une première enquête auprès de différents intervenants au musée a permis d'appréhender la complexité d'un tel lieu. Les artistes se sont ensuite « perdus » dans les salles du musée, au fil de leurs sensations, de leurs visions et de leur intérêt. Ils nous livrent ainsi des images-fragments, des aphorismes visuels qui, au travers de formes, de détails, de couleurs, de matières, de lumières tentent de rendre compte des diverses facettes du palais-musée. Ces images photographiques et cinématographiques sont assemblées pour composer un portrait poétique du musée, filtré par le regard contemporain

Le second volet ( 17 février au 31 mai 2005) présente le travail personnel de Patrick Faigenbaum, articulé autour de trois thèmes qui lui sont chers : *les esclaves* de Michel-Ange, les portraits dans le cadre du musée, et des souvenirs biographiques.



Claire Soton.  
*Procession*, réserve  
des sculptures, musée  
du Louvre, juin 2003.  
© Claire Soton.

Le Louvre s'ouvre à l'art contemporain: sept photographes y exposent leurs travaux, dont l'objet est... le musée lui-même. A Montreuil, dix artistes présentent, en huit diaporamas, un portrait de la ville. **MICHEL GUERRIN**

## Deux territoires, dix-sept regards

**N**ous sommes au Louvre, dans la salle dite « de la Maquette », près de l'enceinte fortifiée de Philippe Auguste. L'espace n'est pas immense mais les murs sont hauts. Il y a là des photographies, couleur ou noir et blanc, de tous formats, prises récemment dans le musée. Au centre de la salle, un homme, la soixantaine, remarque les fragments de tableaux ou de sculptures. Il dit tout haut sa stupéfaction, sans que personne ne le sollicite: « *Je viens au Louvre au moins une fois par mois, pour admirer trois ou quatre œuvres, pas plus. Je le connais, mon musée... Mais ce tableau flamand, ce détail de Cranach, cette terre cuite d'Asie Mineure, et même le Pierrot de Watteau, j'ai l'impression de ne les avoir jamais regardés.* »

Sans doute est-ce le plus bel hommage que l'on puisse faire à cette exposition au titre étrange: « *A côté rêve un sphinx accroupi* ». Ils sont sept artistes à avoir pris ces photographies. Ils ont pour point commun d'étudier dans l'atelier que Patrick Faigenbaum anime à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Ce dernier, présent avec deux photographies, exposera plus largement son travail au Louvre en février 2005. Ses étudiants ont du

talent. Leur accrochage est « collectif »: il n'y a pas sept regards mais une proposition, cohérente. Les œuvres ne sont pas alignées, elles forment une mosaïque éclatée, certaines photographies étant accrochées très haut, comme dans un salon privé du XIX<sup>e</sup> siècle.

L'ensemble nous invite à une autre perception des œuvres, donne une « deuxième chance » à ces dernières, définit des territoires multiples qui, ensemble, disent le gigantisme du Louvre et ses fonctions multiples, « *palais royal, demeure, architecture contemporaine, lieu d'exposition et de conservation, lieu d'errance et de contemplation* ». Tout cela est évoqué dans l'accrochage avec des images d'une facture remarquable, depuis les vues larges du musée jusqu'aux portraits superbes de visiteurs, recueillis, d'une restauratrice au travail, d'une femme de ménage.

Après le Louvre, qui s'ouvre, avec cette exposition, à l'art contemporain, on conseillera de se rendre dans un tout autre endroit, la Maison populaire de Montreuil. Dix jeunes artistes, proches du collectif du Louvre, présentent sous forme de diaporamas un portrait visuel et sonore de cette ville de Seine-Saint-Denis. L'espace blanc est transformé en boîte noire. Huit séquences sont projetées sur les murs, figurant notamment la communauté malienne, le lycée Jean-Jaurès, les murs à pêches (culture horticole séculaire), l'héritage du communisme, l'habitat... Le spectateur est invité à bouger, d'un mur à l'autre, en fonction des images qui surgissent dans une scénographie joliment réalisée.

Là encore, c'est une proposition collective autour d'un territoire. Mais, alors que le regard sur le Louvre absorbe, celui de Montreuil déborde, plus militant sans doute, porté par des témoignages, des expériences, des bouleversements de lieux et de vie, faisant surgir aussi une ville comme on ne la voit pas. Deux expositions, donc, qui, ensemble, offrent un beau récit documentaire et artistique.

*A côté rêve un sphinx accroupi, Musée du Louvre (aile Sully), salle de la Maquette, Paris-F. Tél.: 01-40-20-53-17. Jusqu'au 10 février 2005. Catalogue: éd. Louvre/ENSBA, 96 p., 18 €. Projection d'un territoire, Maison populaire, 9 bis, rue Dombasle, 93100 Montreuil. Tél.: 01-42-87-08-68. Jusqu'au 18 décembre.*

Regards sur le Louvre (ci-dessous) et sur Montreuil (en bas). Le musée et la ville comme on ne les voit jamais.





TELERANA Sotui  
26.1.05

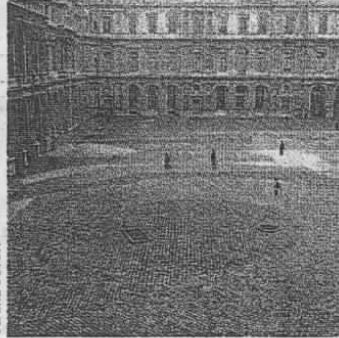
→ Exposition

A la carte

De gauche  
à droite :  
Claire Soton,  
"Procession";  
Antonin Etard,  
"Tracé du  
donjon"; Lise  
Terdjman,  
Ingres, "Portrait  
de mademoiselle  
Rivière", 1805.



CLAIRE SOTON



ANTONIN ETARD



LISE TERDJMAN

## Photo Fragments d'études

**Regards croisés de huit étudiants sur un musée du Louvre grand ouvert.**  
Ambiance tamisée à l'entresol de l'aile Sully. Un long trottoir de bois, doux sous les pieds, sillonne les soubassements du Louvre médiéval avant de débarquer le visiteur à la "salle des maquettes", appendice de béton brut à l'éclairage violent. En un mot, un espace d'exposition qui n'en est pas vraiment un. Au mur, des photographies aux formats inégaux, toutes prises au musée, sont éparpillées comme des éclats de vaisselle cassée : un marbre grec, un détail d'Ingres, un copiste

au travail, un visiteur pris en flagrant délit de béatitude... Autant de fragments épars saisis par huit étudiants des Beaux-Arts, lâchés pendant des mois dans le musée, et aujourd'hui rassemblés sous le joli titre "A côté rêve un sphinx accroupi" en référence au sphinx égyptien qui trône plus loin. Ces apprentis photographes, (Gabriel Costes, Antonin Etard, Elisabeth Gerl, Anne-Laure Perrin, Claire Soton, Julia Staniszevska et Lise Terdjman) et leur professeur, Patrick Faigenbaum, ont arpenté le bâtiment (intérieur et extérieur) sans consignes, sans but précis. L'ensemble des images fut mis

dans le pot commun afin de proposer une manière de voir collective (1). Résultat : des bouts de regard mêlés, de qualités inégales, et disposés sur toute la hauteur des murs. A la manière (vaguement) des accrochages du XIX<sup>e</sup>. F.C.

(1) Un catalogue, édition Louvre/Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 18 €.

"A côté rêve un sphinx accroupi", des photographes au Louvre, salle de la maquette, Louvre médiéval, 99, rue de Rivoli, 1<sup>er</sup>. Jusqu'au 10 fév., tjl sf mar. 9h-17h30, mer. et ven. jusqu'à 21h30. (6-8,50 €).